

LA GRENOUILLE DE L'ANDLAU

FEUILLE DE NENUPHAR A L'USAGE DES CAVALIERS
VOYAGEURS DE L'ANDLAU

=====

GEO-METRIE



Mesure de la terre, dessin de cartes, voyages, la Grenouille adore ! De plus, c'est la rentrée (de l'année 2012). Ouvrons le vieux grimoire sur le sujet préfacé par Jacques Prévert. Les figures géométriques, les voici : L'ovale ou la mandorle, réservée aux dieux et aux saints... Mystère ! Le cercle et la table ronde : des discussions à n'en plus finir ; passons. Le triangle, celui des Bermudes certes mais on s'y perd... Donc, rien d'intéressant sauf s'il marque un point géodésique sur la carte. C'est l'affaire des géomètres, les pros, on leur laisse. A moins que ce soit le triangle maçonnique : là, top secret. Et si c'est celui de Thalès et ses enfants incestueux, voici le cauchemar. Eloignons nous ! Puis le rectangle ; juste un cadre pour encadrer, il ne vaut pas plus qu'un carré raté ! Le carré que voici, intéressant avec le pré carré, ! Faut-il que le pré soit carré ? L'important c'est le pré, le bonheur y étant parait-il. Le pré-carré c'est le domaine des CVA, la rando, les promenades bucoliques sous les grandes futaies... Romantiques et peut-

être un peu nostalgiques ces lents voyageurs des espaces oubliés. Arrivent à la traine les polygones, informes, compliqués, repous-sants, pleins d'angles aigus et piquants, de vrais ronciers. Laissons-les s'entre--mêler, ils ne seront bientôt plus qu'un affreux gribouillis !



Tiens voici la droite, le plus court chemin d'un point à un autre, à condition qu'ils soient bien l'un en face de l'autre ! Elle est bien sympa cette ligne droite, rapide, raide et nette, elle permet de bonnes estimations sur la carte mais heureusement nous ne la retrouvons pas en chemin. D'ailleurs dans ce cas c'est

l'ennui qui gagne. Bords de canal ou plaines à blé lassants à l'extrême. Les chemins des CVA doivent tortiller, monter, descendre, virer, se faufiler, esquiver et même s'arrêter pour un petit café. La ligne droite c'est pour les autoroutes, se rendre au plus vite sur les lieux de la prochaine rando. Mais existe-t-elle réellement ? Ne nous dit-on pas que le rayon de soleil qui nous chauffe le dos et celui de nos chevaux ne serait lui-même pas une ligne droite ? Où va-t-on ma bonne dame ! Ah, voici le petit dernier : le point. Pas le point final, non mais le point de rencontre. Du point, tout part et il nous semble que ce soit en définitive le plus intéressant. Dommage que cette figure n'existe pas. Ca y est nous retombons dans le virtuel, ce virtuel qui nous poursuit, dans lequel nous sombrons lentement, imperturbablement. Mon pauvre Euclide, les temps deviennent durs. Rassure-toi, nous gardons les pieds sur terre, enfin parbleu, par le dos des chevaux. C'est plus stable. Pas sûr ? Le doute nous envahit...



Sur Internet, on trouve tout ! Agnès Confiture retrouve l'histoire équestre d'un ancêtre qui croyait plus à son cheval qu'à son bon sentiment. En effet, le brave Johannes KRENCKER né en 1747, un an

LES KRENCKER

avant que Louis XIV vienne faire son petit tour en Alsace, et Burgermeister de Lingolsheim avait deux petites amies. Ah le galopin ! Ne sachant pas laquelle «épousailler», il attela son cheval gris et le laissa aller comme «dieu le voudra»... en direction de ses prétendantes.





Le cheval fila tout droit vers la petite qui lui donnait régulièrement une gâterie... Evident, c'était la plus gentille ! C'est ainsi que ce brave Johannes fini ses jours comme un coq en pâte (de fruits) auprès

d'une brave petite de Lingolsheim. Une vraie histoire de pots de confiture comme ceux sagement rangés au-dessus de l'armoire. Ne trouvez-vous pas ?



LENARBEN LE FUCHS

Lors de la dernière rando du Puy en Velay, nous avons appris que Bernard le Fuchs parlait couramment la langue des bouchers des halles parisiennes (le louchebem), ces halles qu'il avait fréquentées longuement, jadis, au vingtième siècle... Il nous a raconté une fable invraisemblable en louchebem. Il semble que l'on puisse tout de même la traduire. Avis aux Champollion en herbe. Une traduction en clair envoyé sur le site de la Grenouille

cavaliers.voyageurs@free.fr et la Grenouille prévoit un **ENORME** cadeau à tous ceux qui auront un sans fautes ou presque. Ce n'est pas une fable. A vos crayons !

«*Sur un larbem lerchépem l'oïseaumic aux lullpems loirdem langémic un lorceaumic de lifteckbem. Un lenardem aux loilpés rougeockem et à la leuquèse lamblem, lensokem lastucemic ; il larlépem à l'emplumé en lousedé avec l'astucemic pour langémic du linstermic qui lensokem lortfem, il se larlépem ! Je suis larrompem ; je rentrem à la liaisonmic pour louchékéese avec ma lamefé à loilpem ! qui a un lolijoc petit lukés* » Lénarbe



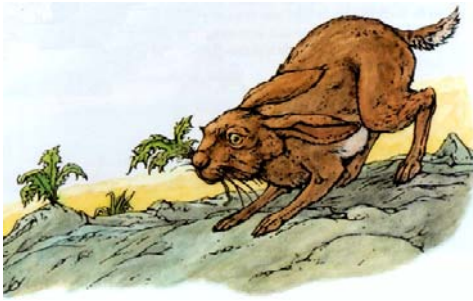
CHEVAL ET CHEVALIERS

Le cheval au moyen-âge était tout. Sans lui, le seigneur n'était rien. Incapable de se transporter, de lutter d'égal à égal avec son ennemi, incapable de fuir si le sort des armes le trahissait, il n'était qu'un pauvre homme s'il n'avait pas de cheval. Vivre sans cheval paraissait aux heureux de ce temps le dernier des maux de la misère. Le moyen-âge a fait du cheval un roi. Les valeureux combats de la chevalerie remplissent l'histoire pendant cinq siècles en Europe et jusqu'à Jérusalem pour aller tailler en pièces sarrasins et rois

arabes. L'âge du cheval. Les chevaliers organisés en commanderies militaires et religieuses, chevaliers de Rhodes, chevaliers de Malte, chevaliers du Temple exercent une influence politique si considérable que les rois et les papes se liguent contre eux. Chaque pays a les siens, sauf les normands du temps de Guillaume le Conquérant où il est dit à leur sujet : Nestoient mie chevalier. N'il ne savoiert chevalchier. Tot à pié portoient leurs armes. Depuis lors, ils ont regagné le temps perdu, étant aujourd'hui les plus grands éleveurs de la noble bête... Il faut remarquer que le cheval se retrouve dans la désignation de toutes les aristocraties. Chevalier vient de cheval, écuyer d'équus, marquis de Marché qui est le nom celte du cheval, Marchgrave et maréchal du même mot, connétable de comes stabuli, duc de dux

(équitem), etc... Tous les grands capitaines du moyen-âge de Saint Louis à la guerre de cent ans aussi bien en France qu'en Europe et même en Asie sont de fantastiques cavaliers : Philippe Auguste, Du Guesclin, Olivier de Clisson, Frédéric Barberousse, Tamerlan, Mahomet II jusqu'à la Jeanne, l'héroïque pucelle d'Orléans. Ne dit-on pas de nos jours pour débiter une honorable carrière « mettre le pied à l'étrier » ?





GLANDEUR et DECADENCE

L'Eichwald en cette saison, se jonche de glands. Ces glands sont de puissants vermifuges, raison pour laquelle notre cavalerie amenait les chevaux en forêt pour les leur faire

manger, bien entendu sans excès car en grande quantité ils sont un vrai poison. Chevaux en main, c'était des périodes de une à deux heures avec en plus l'aller et le retour ce qui dispensait les hommes de troupe d'autres tâches encore moins gratifiantes. Ils allaient glander. Ah les glandeurs, autant dire des planqués !

L'expression passe bien vite dans le langage populaire, et désigne particulièrement les galopins rêveurs du fond de la classe (ceux près du radiateur). Pour la décadence, c'est bien clairement ceux qui perdent cette cadence, dans ce monde suractivé. Ne croyez vous pas ? Il s'agit bien des mêmes ! A tord ou à raison ?



Rendez-vous le vendredi 27 janvier 2012 à ROSHEIM, rue de la Burck. Ce sera une assemblée du changement

L'ASSEMBLEE GENERALE CVA

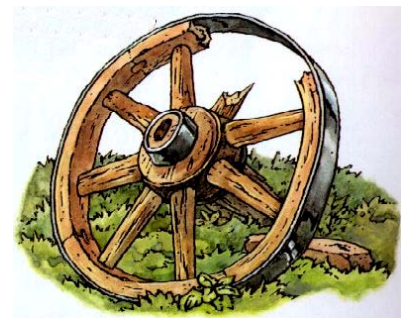
annoncé. La trésorière et le président demandent à ne pas être renouvelés. Une nouvelle équipe devra se présenter pour la direction de l'association des CVA. Comme d'habitude, on apportera quelques denrées à croquer pour ne pas finir cette soirée le

ventre vide. Bien entendu BERNARD présentera son film sur la dernière RANDO autour du Puy en Velay. On pourra aussi acquérir les dernières couvertures bleues pour le dos des chevaux et les vêtements chauds à l'effigie de la Grenouille CVA.

LA FEUILLE DE NENUPHAR

Vingt cinq années que son rédacteur en chef tient le porte-plume ! Il souhaite le passer à un nouveau moine scripteur. Avis à ceux que le sacerdoce intéresse. L'encrier de la Burck a séché depuis

quelques temps. Une énergie nouvelle est appelée au pupitre afin que perdure la feuille de nénuphar des CVA. A moins que le site électronique la remplace avantagement ? On n'arrête pas le progrès !



Encore une bien belle rando annuelle du 15 au 24 avril 2011 avec une nouveauté pour le transport des chevaux. L'ami Pierre Jacob ayant « prêté » son camion. Une économie non négligeable pour le transport de huit chevaux. Ce transport jusqu'au Puy en Velay dure 12 heures et la rando débute à Anzac

au gîte des Pradeaux. A leur arrivée, les chevaux sautillent de joie « Chouette une nouvelle rando ! » C'est ainsi qu'ils débutent un grand tour autour de la ville du Puy en Velay. Les paysages sont variés. Les nuits fraîches, il gèlera plusieurs nuits mais le soleil en journée reste de la partie. Un peu de tourisme dans les habitats troglodytes histoire de voir d'où nous sortons. Au lac du Bouchet, le vent du nord souffle fort et à Saint Jean de Lachalm la cheminée embaume le bistro

LE PUY EN VELAY

dans toute la maisonnée. Il faut dire que la rando se déplace toujours à environ 1000 mètres d'altitude et c'est une chance que de ne pas avoir rencontré quelques neiges de printemps en ce mois d'avril. A « Lafayette » nous voilà ! L'hôtel est investi pas les CVA du haut en bas. Gros remue-ménage.





On ne le dira jamais assez... que notre Alsace est belle !

Ce ne sont pas les seize participants à la rando de cet automne organisée par Agnès Confiture qui me contrediront. Ils partent de Mollkirch le 5 octobre pour traverser les vignobles bas-rhinois d'Ottrott à Saint Pierre. En chemin, ils ne manquent pas de déguster à l'occasion d'une pause tic-tac l'une ou l'autre grappe abandonnée, dorée sur tranche et non moins bien sucrée. Les bons restes des vendanges ! Chevaux et cavaliers apprécient les extraordinaires points de vue sur la plaine d'Alsace ainsi que les sentiers non bétonnés sillonnant les parcelles de vignes. Une sympathique soirée tarte flambée les attend à Saint Pierre, ainsi que la visite surprise de Xavier, venu passer un moment avec eux. Mais l'enthousiasme et l'insouciance de cette première étape furent stoppés net par la représentante énergique, intransigeante, voire extrémiste alsacienne, propriétaire du gîte de France où étaient réservées quatorze nuitées. Elle ne met pas longtemps à déceler LE TRAITRE parmi nous. « *LE FRANZOISE qui ne parle même pas alsacien, alors ça, c'est le*

Puis par la forêt en longeant celle la Chaise-Dieu retour au gîte premier. Personne n'a vu le temps passer, ces huit jours n'en font qu'un. Pourtant, les CVA viennent de rester 39 heures à cheval pour parcourir 205 kms en terrains plus que variés.

En vignobles et Hautes Vosges

comple ! » Le lendemain matin, elle refuse de nous servir du jus d'orange au petit déjeuner « *parce que c'est plus de saison !* ». Venu exprès du sud de la France pour randonner avec nous, Guy s'en souviendra du sens de l'accueil local !

Ce jour-là, après avoir parcouru d'autres vignes et de jolis petits villages tout fleuris, sous le regard du château du Haut Koenigsbourg ensoleillé, nous avons l'excellente surprise à Berghheim, de découvrir le nouveau gîte de Pascal et Sylvie Laufer. Bien pour chevaux et cavaliers sous tous rapports. Le lendemain, les chemins serpentent à travers le vignoble, et nous rendent au magnifique village de Kientzheim. Visite détaillée. En poursuivant, nous sommes accueillis à bras ouverts par la police municipale de Kaysersberg. Elle nous permet de prendre un apéro inédit à cheval s'il vous plaît, sur la place de l'hôtel de ville. Le mitraillage de dizaines d'appareils photos des touristes ébahis flatte notre



Rechargement des chevaux qui hennissent forts aux copains restés sur place et retour en Alsace où le climat se réchauffe. Merci à Katiana et Vincent organisateurs de cette belle randonnée. A bientôt les chevaux.



égo cavalieri. La grimpette jusqu'aux Hautes Huttes se passe sans encombre et l'accueil de Christine et Mario y est chaleureux. Le samedi matin, après avoir été gâtés par trois jours de soleil, nous avons du mal à démarrer sous une pluie de grésil. Nous cheminons vers les sommets balayés par le vent. Nos ponchos frissonnent. Des bourrasques de gros flocons de neige nous rattrapent rapidement. Dans la tourmente nous voyons à la place

du lac des Truites et du Lac vert... que deux lacs blancs !

Heureusement, personne n'a réclamé quelques indemnités auprès de l'organisation.

Dimanche, le soleil est de retour et notre itinéraire nous offre de magnifiques paysages sur les crêtes vosgiennes, notamment au moment du pique-nique que nous prenons dans un pré sur les hauteurs de Landersen, entre le Gaschney et le Petit ballon. Arrivée vers 15h au ranch du Raedlé où nous avons laissé les vans, un amical pot a terminé cette belle rando en beauté.



LA LICENCE CAVALIER 2012

Bingo ! La nouvelle licence 2012 est arrivée et, malgré la crise, le tarif n'a pas changé. 36 € pour une licence normale, 27 € pour un junior (avant 18 ans) et 6 € pour la Grenouille, soit **42 € pour un CVA** en 2012. Pour la RCPE, 1^{er} cheval 28 € et second cheval 19

€, si vous n'avez pas souscrit une extension «Cheval» à la RC chef de famille de votre assurance d'habitation. Un seul chèque à DUDRAGNE BP 46 - 67560 ROSHEIM. La licence par retour... dans les huit jours !

Bien vôtre et à bientôt sur un chemin...

La Grenouille

CVA - BP 46 - 67560 ROSHEIM - <http://cavaliers.voyageurs.free.fr>

